

## NOTES ET COMMENTAIRES

Faites inspecter votre paratonnerre tous les ans.

Les cheminées doivent toujours être tenues en bon état et pro pres. On doit les nettoyer au moyen de perches-brosses, ou au moyen de cordes ayant à l'extrémité un paquet de branches avec épines.

Ne construisez jamais une bâtisse sur pilotis en laissant un vide entre le sol et le plancher, afin que les copeaux, débris de bois, etc., ne s'y amassent pas et qu'une étincelle échappée d'une cheminée voisine ne vienne y mettre le feu.

Les générations se remplacent : quand nous n'y serons plus d'autres prendront notre place et continueront notre tâche. Mais hélas ! pourquoi faut-il que les vertus de ceux qui partent n'entrent pas toujours dans le domaine de ceux qui arrivent.

C'est un placement avantageux que d'investir quelques piastres dans l'achat d'œufs d'incubation, de poussins d'un jour ou de sujets reproducteurs de bonne race et de bonne lignée. De grâce ne tardons plus à introduire un meilleur sang dans les troupeaux qui souffrent de dégénérescence, due surtout à la consanguinité.

Avec la belle saison, vous allez, paysans, voir reparaître les charlatans de toutes sortes, vendeurs d'orviétan, sous forme d'actions sans valeur. Méfiez-vous, soyez prudents, ne vous laissez pas "rouler". N'achetez pas des choses que vous ne connaissez point sans prendre des renseignements auprès de personnes fiables ou d'une maison de placements absolument recommandable.

Il a été démontré de manière à ne plus faire aucun doute que l'éclairage électrique des poulaillers, pendant quelques heures des longues nuits d'hiver, augmente la production des œufs de plus de quarante pour cent, cela donc à l'époque où les œufs sont au plus haut prix.

Il a été également démontré qu'on peut obtenir un plus fort rendement en miel en remisant les ruches dans des locaux éclairés et chauffés.

En dépit de certains fléchissements, d'un regrettable affaiblissement du sens social, de l'honneur et de la probité, c'est encore dans nos campagnes que l'on retrouve, moins avarié qu'ailleurs, le vieux fond de vertus chrétiennes et sociales qui a fait la force de la race. C'est dans ce fond que réside principalement le solide bon sens qui a préservé notre province des pires folies de l'époque et du continent. — (Henri Bourassa.)

Quand un incendie se déclare dans une maison où les jeunes enfants ont été laissés seuls, on dit généralement que la cause de l'incendie est inconnue. Cela n'est pas exact. Il n'y a pas de cause inconnue dans ces cas-là : les enfants ont joué avec des allumettes ou bien ils se sont amusés à jouer avec le feu du poêle.

Mères de famille, vous aimez vos enfants. Protégez donc ces chers petits êtres et votre foyer. Ne laissez jamais vos jeunes enfants seuls à la maison.

Au lieu de l'éclairage au pétrole (lampes à l'huile) dont on jouissait autrefois, on peut aujourd'hui dans un grand nombre de nos municipalités rurales se servir de la lumière électrique, claire et agréable, toujours prête à l'emploi, ne demandant pas d'entretien et excluant en pratique tout risque d'incendie. On éclaire aujourd'hui à l'électricité non seulement la maison, mais encore les bâtiments, granges, étables, etc. Le temps des chandelles et des lanternes portatives est passé pour ne plus revenir. Personne, à part les rêveurs et les poètes, ne songe à s'en plaindre.

Il ne se passe pas de semaine sans que d'un coin ou de l'autre de la Province on nous écrive pour nous demander où l'on peut se procurer tel animal de telle ou telle race, une semence de telle ou telle variété, etc. Un correspondant nous demande même où se procurer deux servantes. Nous sommes bien disposé à faire tout notre possible pour fournir dans la boîte aux lettres tous les renseignements demandés. Mais on ne devrait pas oublier que nous ne sommes pas une agence de placement et que nous ne pouvons non plus tout savoir. Annoncez, annoncez donc, dans le Bulletin de la Ferme surtout, et vous trouverez ce que vous cherchez.

Tirer partie des cours d'eau ordinaires — comme cela se pratique dans plusieurs paroisses — aux fins de procurer au village et à la ferme la lumière et même l'énergie électrique est beaucoup plus important, incomparablement plus profitable, et de nature à attacher beaucoup plus la jeunesse au sol natal que l'achat d'un radiophone, appareil de luxe qui menace de devenir la coqueluche des campagnes, comme le fut le gramophone dispendieux, et l'est encore, hélas ! l'auto de promenade, qui trop souvent n'est que la satisfaction d'une coûteuse, sinon ruineuse fantaisie.

Pourquoi pas, à l'instar de nos pères, ne nous procurerions-nous pas d'abord le nécessaire, l'utile avant de songer à ce qui est tout simplement agréable, en attendant les désagréments ?

Notre grand confrère Le Soleil a publié samedi, à l'occasion de son installation dans le vaste immeuble qu'il a fait construire au haut de la rue de la Couronne, à Québec, un numéro-souvenir qui fera époque dans les annales journalistiques de la vieille capitale. Il ne compte pas moins de 80 pages de gravures et matières à lire du plus vif intérêt.

La publication de cette édition spéciale a exigé une somme énorme de travail et donne une haute idée de l'excellence de l'organisation des différents services de ce vaste établissement, dont le Commandeur Henri Gagnon est la cheville ouvrière.

Le Bulletin de la Ferme offre ses biens sincères félicitations à ce vigoureux confrère.

Le "Bulletin de la Ferme" est populaire à la campagne, nous en avons tous les jours de nouvelles preuves. Ainsi par exemple notre concours-devinette remporte un succès qui dépasse nos plus belles espérances.

On se passe notre journal à 5 ou 6 et on prend le temps de le lire pendant la semaine.

Nous ne pouvons qu'approuver l'esprit d'économie, mais nous trouvons qu'ici elle est très mal placée.

Le journal agricole est un journal non seulement d'information mais surtout de documentation.

Nous nous efforçons de donner un résumé succinct des principales nouvelles de la semaine, et la partie technique est confiée à des collaborateurs dont la science nous est connue et dont l'opinion fait autorité.

Les conseils que donne le "Bulletin de la Ferme" sont des leçons presque toujours efficaces et pratiques pour nos cultivateurs; ils devraient les conserver, et non seulement les conserver mais classer les articles de façon à pouvoir les retrouver facilement quand ils en ont besoin.

Et souvent ils devraient discuter en famille, avec leurs amis, particulièrement les articles techniques qui sont traités dans notre journal. C'est un bon moyen d'en assimiler la substance et d'instruire les jeunes.

### L'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC S'ENRICHIT D'UNE NOUVELLE ACQUISITION: "LE GRUYÈRE" DE LA MALBAIE

La liste assez variée de fromages du pays vient de s'allonger d'une nouvelle unité, le fromage de Gruyère de la Malbaie.

Dans la plantureuse région de la Malbaie, où le site accidenté rappelle quelque coin pittoresque de la Suisse, se produit un lait riche et de délicat saveur, qui sert à la fabrication de ce fromage de qualité.

D'une saveur exquise de noix, qui est la caractéristique dominante du bon fromage canadien, d'une richesse incomparable, le Gruyère de la Malbaie a fait son entrée sur le marché de nos principales villes de la province où son goût délicieux, goût qui s'accroît avec l'âge, le place au niveau des produits de même marque importés.

Les caractères principaux du bon fromage de Gruyère qu'on retrouve presque intégralement dans le produit de la Malbaie sont :

Une croûte élastique.

Une pâte fine, unie, sans crevasses, de couleur jaune avec des yeux clairsemés et légèrement humides. Cette pâte doit s'écraser facilement sous le doigt et fondre dans la bouche, en laissant subsister dans le palais une saveur légèrement salée et douce à la fois.

Comme c'est un fromage de haute qualité, il convenait de surveiller constamment la qualité du lait qui sert à sa fabrication. Aussi, la fromagerie de Gruyère de la Malbaie s'est-elle entendue avec les laitiers des environs pour que la matière première, c'est-à-dire, en l'espèce le lait fourni, soit délivré à la fabrique soir et matin, aussitôt après la traite.

Cette précaution permet d'utiliser le lait alors qu'il possède toute sa fraîcheur naturelle et que rien n'est venu l'altérer.

Nous recommandons ce qu'il y a de plus délicieux en fait de fromage du pays, le Gruyère de la Malbaie, parce qu'il est fabriqué avec du lait provenant de vaches saines, soumises au régime du pâturage; qu'il est d'une richesse remarquable, sa teneur en gras atteignant un pourcentage de 55%; qu'il a une texture fine et onctueuse et enfin, parce qu'il est d'un prix modique.

Disons en passant qu'on retrouve dans une livre de fromage de Gruyère de la Malbaie l'équivalent, en fait de substances nutritives, d'un gallon de lait.

C'est l'aliment concentré par excellence, riche en protéine, en gras, en vitamines et en matières minérales.

Le Gruyère de la Malbaie est actuellement en vente dans les meilleures épiceries de nos villes et également à la

Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue St-Paul-Est, Montréal, et 34 Marché Champlain, Québec.

L'emploi de l'électricité à la ferme a toujours eu pour résultat — en cas d'application rationnelle — un plus grand rendement. Aux Etats-Unis, où il n'y a pas encore bien longtemps peu de fermes étaient équipées électriquement, cet avantage économique a été rapidement compris; aussi l'électricité a-t-elle fait des pas de géant en ce domaine, à tel point qu'actuellement un million et demi de fermes sont déjà complètement électrifiées chez nos voisins: ce chiffre, qui représente déjà le quart du total des habitations, est en progression constante et rapide. Le surcroît de dépenses qu'occasionne l'électricité est largement compensé par le rendement accru de l'exploitation et la diminution de la main d'œuvre salariée.